

Festival d'Anères

un festival de cinéma muet dans les Hautes-Pyrénées

5^{ème} édition

du 4 au 8 juin

2003

entrée libre

*les chefs-d'oeuvre du cinéma muet
avec un accompagnement
musical en direct*

Tod Browning

Louis Delluc

Carl Theodor Dreyer

Sergeï Eisenstein

Robert Flaherty

Buster Keaton

Marcel L'Herbier

Alexandre Medvedkine

Léonce Perret

Jean Renoir

Ladislav Starewitch

Josef von Sternberg

Cinéma muet & Piano parlant

Festival d'Anères 65150 Anères - <http://festival.aneres.free.fr>

Bienvenue au Festival d'Anères

Cinq ans déjà !

Voilà qui ne va pas rajeunir nos vieilles bobines mais qui a de quoi combler d'aise des organisateurs ayant gardé tout leur enthousiasme. Il arrive qu'on nous demande : « Mais, après cinq éditions, vous parvenez encore à trouver des films muets ? » Qu'on se rassure, la richesse de ce patrimoine nous permet d'envisager encore plusieurs centaines d'éditions du Festival d'Anères avec la plus grande sérénité !

Il faut montrer les films...

Les films existent, il ne reste plus qu'à les montrer au public... Après avoir œuvré pour *sauver* les précieuses bobines, les cinémathèques ont commencé à les *restaurer* et prennent aujourd'hui conscience de la nécessité de *diffuser* ces œuvres restaurées. Le Festival d'Anères joue pleinement son rôle en présentant chaque année des copies de grande qualité, ayant fait l'objet, pour la plupart d'entre elles, d'un travail de restauration.

... à tout le monde !

Avec ses 150 habitants, Anères n'a certes pas le « profil-type » pour accueillir un festival de cinéma. On pourra regretter l'absence d'un théâtre de 1000 places, d'hôtels trois étoiles ou de la Croisette, mais cette situation parfaitement assumée rapproche naturellement le Festival d'Anères d'un public différent, très éclectique et avide de découvertes. En plus, pour couronner le tout, nous nous obstinons à appliquer une politique tarifaire originale (Pas de tarif ! Le spectateur donne ce qu'il veut en sortant...) et à impliquer dans notre projet les scolaires et les écoles de musique de la région. Cinéma muet pour tous !

Vivement le 4 juin !

On aurait envie de tout mettre dans cet éditorial, les nouveautés de l'année notamment, mais vous pourrez voir tout cela plus loin dans le programme : les « causeries » de 11h, le « serial » de midi, le « petit musée », les films de présentation, le bal de clôture... et, bien sûr, les nombreuses créations musicales, chaque année plus ambitieuses...

Le Festival d'Anères 2003 s'annonce, c'est certain, beau et chaud !

l'équipe du festival



Demandez le programme !



Jeudi 5 juin

11h
la «causerie» de 11h

12h
le «serial» de midi

14h
Courts métrages
burlesques

17h30
Nanouk l'esquimau
de R. Flaherty

Mercredi 4 juin

19h
Apéritif
d'ouverture

21h
L'inconnu
de T. Browning

19h
Concert
Alias Dupond

21h
Nana
de J. Renoir

Vendredi 6 juin

11h
la «causerie» de 11h

12h
le «serial» de midi

14h
Courts métrages
burlesques

17h30
Courts métrages
d'animation
de L. Starewitch

19h
Concert
Agnès Bihl

21h30
La passion de
Jeanne d'Arc
de C. T. Dreyer

Samedi 7 juin

11h
la «causerie» de 11h

12h
le «serial» de midi

14h
El Dorado
de M. L'Herbier

17h
La femme de nulle part
de L. Delluc

19h
Concert
FreeBidou

21h30
Octobre
de S. Eisenstein

Dimanche 8 juin

11h
la «causerie» de 11h

12h
le «serial» de midi

14h
Les damnés de l'océan
de J. von Sternberg

17h
Les trois âges
de B. Keaton

19h
Concert
Francesca Solleville

21h30
Le bonheur
de A. Medvedkine

23h30
Grand Bal
avec FreeBidou

Les « causeries » de 11h

Voilà une demande du public qui nous poursuit depuis la première édition : pourquoi n'organisons-nous pas de débats à l'issue des séances pour que le public puisse échanger des points de vue sur le film, se renseigner sur le tournage, sur la restauration, interroger les spécialistes, questionner les musiciens ? Cette année, enfin, nous passons à l'acte ! Mais, bien sûr, à notre manière... Peut-être ne faut-il pas brusquer le retour à la parole après un film mais plutôt laisser le spectateur avec son émotion ? Peut-être avons-nous été traumatisés par trop de débats ennuyeux ? Toujours est-il que nous faisons le pari de plutôt « causer » que « débattre » et de le faire chaque matin autour d'un café, à 11h, avant la première séance. Nous y gagnerons, n'en doutons pas, un certain recul et la liberté de parler d'autre chose que du film qui vient tout juste de s'achever...

Alors il en fallait un... Nous lui avons demandé. Il a accepté !

Rendez-vous chaque matin, à 11h, **sous le chapiteau**,
autour de **Jacques Poitrat** (*ARTE - Le muet du mois*) et de **ses invités**

Les courts-métrages

Toutes les séances du festival débiteront par la projection d'un court-métrage. Il y aura quelques burlesques, bien sûr, mais nous rendrons aussi un hommage particulier à deux réalisateurs :

Germaine Dulac

Cinéaste, théoricienne et militante, Germaine Dulac joue un rôle fondateur dans l'évolution de l'art cinématographique. Elle travaille à un cinéma dépouillé de tout sens trop humain pour donner plus d'espace aux sensations et aux rêves, c'est-à-dire un cinéma qui est exclusivement un langage iconique, véhicule de sensations et d'émotions, à l'égal de la musique. En 1928 et 1929, se rapprochant de son idéal de « symphonie visuelle », elle réalise trois études rythmiques, trois essais de « cinéma pur » : *Disque 957*, *Etude cinématographique sur une arabesque* et *Thèmes et variations*.

Léonce Perret

Il fut l'un des pionniers les plus productifs du cinéma muet français. Tournant plus de 200 films, il va être, entre 1910 et 1914, un pilier de la maison Gaumont, en incarnant notamment le personnage comique de Léonce dans la série du même nom. Gaumont et la Cinémathèque Française ont commencé l'an dernier la restauration de nombreux films de Perret dont nous vous présentons ici un petit échantillon : *Léonce cinémathographe* (1913), *Sur les rails* (1912) et *Les bretelles* (1913). Nous retrouverons également Perret chaque jour dans *L'enfant de Paris*.

Le « serial » de midi

Nouveauté cette année : le Festival d'Anères a décidé de rendre hommage à un genre à part entière, très populaire dans les premières années du cinéma : le « **serial** » ou encore « **film à épisodes** ». Chaque épisode visait à fidéliser le public d'une semaine sur l'autre en choisissant subtilement l'instant de la coupure de manière à ménager un suspense insoutenable...

L'enfant de Paris

de Léonce Perret

avec Maurice Lagrenée, Suzanne Privat, Louis Leubas

1913 / France / 35mm

Copie : Cinémathèque Gaumont

Dans le Paris de 1900, les mésaventures d'un gosse de la rue, victime d'un bandit cupide et sans scrupules. Sur un scénario de mélodrame populaire typique de l'époque, Léonce Perret construit un récit complexe et alerte, avec des mouvements de caméra sophistiqués et un travail remarquable sur l'éclairage.

jeudi 5 juin, 1^{er} épisode (30 min.)

vendredi 6 juin, 2^{ème} épisode (16 min.)

samedi 7 juin, 3^{ème} épisode (26 min.)

dimanche 8 juin, 4^{ème} et 5^{ème} épisodes (14 min. et 23 min.)

Piano : Jacques Cambra

Chaque jour, à midi !

Le « serial » de midi

mercredi

21h

L'inconnu

(The unknown)

de Tod Browning

avec Lon Chaney, Joan Crawford

1927 / Etats-Unis / 1h03 / 35mm / vostf

Copie : Films Sans Frontières

Léonce cinémathographe

de Léonce Perret

1913 / France / 15 min. / 35mm

Copie : Cinémathèque Gaumont

Alonzo, « l'homme sans bras », vedette d'un cirque installé à Madrid, tire à la carabine et lance des poignards avec ses pieds sur sa partenaire, dont il est secrètement et follement amoureux. Mais Alonzo est en fait un criminel qui se cache derrière cette fausse infirmité...

Qui a vu Lon Chaney allumer une cigarette avec les pieds ne peut plus mettre en doute que la frontière est bien imprécise entre l'humanité et l'animalité, le normal et le monstrueux, le réel et le fantastique. Avec *L'inconnu*, on entrevoit ce que serait l'univers si les possibles devenaient vrais. Ces possibles, ils s'incarnent un à un sous nos yeux, avec Lon Chaney, l'homme sans bras, qui devient l'emblème de la passion humaine et de la folie autodestructrice. *L'inconnu* est sans aucun doute l'une des œuvres les plus achevées de Tod Browning.

Accompagnement : la Baleine Tronique

Guitare , violon, samples : Bertrand Belin

Violoncelle, basse, samples : Pierre Le Bourgeois

Son, mix : Nicolas Delbart



Courts-métrages burlesques

Même si nous luttons activement pour montrer au public que le cinéma muet ne se réduit pas, loin de là, à quelques coups de pieds aux fesses et autres tartes à la crème, deux petites séances avec Chaplin, Keaton, et tous les fous furieux de cette époque sont absolument nécessaires et indispensables !

Malec forgeron *(The blacksmith)*

1922 / Etats-Unis / 20 min. / 16mm
avec Buster Keaton

It's a gift

1923 / Etats-Unis / 10 min. / 16mm
avec Harry « Snub » Pollard

Be reasonable

1922 / Etats-Unis / 15 min. / 16mm
avec Billy Bevan

Charlot musicien *(The vagabond)*

1916 / Etats-Unis / 26 min. / 16mm
avec Charlie Chaplin

Copies : Lobster Films

Guitare : Bertrand Belin
Violoncelle : Pierre Le Bourgeois

jeudi

14h



Jeudi 5 juin 2003

jeudi

17h30

Nanouk l'Esquimau

(Nanook of the North)

de Robert Flaherty

avec Nanouk et sa famille

1922 / Etats-Unis / 0h55 / 35mm / vostf

Copie : Grands Films Classiques

Sur les rails

de Léonce Perret

1912 / France / 14 min. / 35mm

Copie : Cinémathèque Gaumont



Dans le Grand Nord canadien, la vie quotidienne d'une famille d'Esquimaux avec, au fil des saisons, la lutte contre le froid et la perpétuelle recherche de nourriture...

« Aujourd'hui plus que jamais, le monde a besoin de promouvoir la compréhension mutuelle des peuples. Le besoin de faire *Nanouk* vient de ma façon de ressentir ce peuple, de mon admiration pour lui. Je désirais communiquer cela aux autres. C'était ma seule raison de faire le film ». Ce sont les mots de Robert Flaherty, réalisateur de ce film qui, par sa vérité et sa chaleur humaine, eut un succès mondial considérable et reste, encore aujourd'hui, le film de référence en matière de documentaire. Et puis, on ne résiste pas à l'anecdote (vraie ou fausse, peu importe...) : c'est depuis *Nanouk* que l'on mangerait des esquimaux dans les salles de cinéma...

Piano : Neil Brand

hommage à la
Cinémathèque de Bologne

la séance sera présentée par Jacques Poitrat

arte le muet du mois

jeudi

21h

**Etude cinématographique
sur une arabesque**

de Germaine Dulac

1929 / France / 7 min. / 35mm

Copie : *Light Cone*

Nana

de Jean Renoir

avec Catherine Hessling, Jean Angelo, Werner Krauss

1926 / France / 2h20 / 35mm

Copie : *Cinémathèque de Bologne*



Le comte Muffat s'éprend, au cours d'une représentation théâtrale, d'une belle fille sans talent, sortie de la plus vile prostitution, et qui triomphe chaque soir dans le rôle de Vénus : Nana. Malgré les conseils avertis de son meilleur ami, il donne à la prostituée d'hier le luxe écrasant d'une grande courtisane...

« Deuxième long métrage de Renoir, *Nana* tient particulièrement au cœur du cinéaste qui n'hésite pas à engloutir sa fortune personnelle pour produire le film et reconstituer le Paris du Second Empire avec un luxe de détails impressionnant. Mention particulière à la restauration de la copie : cette version de *Nana* est le fruit d'un travail d'archéologue ! Il a fallu, non pas restaurer, mais reconstruire le montage de Renoir tel qu'apparu lors de l'unique projection organisée par « Les Films Renoir » pour sa présentation le mardi 27 avril 1926 au Moulin Rouge à Paris, alors que la sortie de juin eut lieu dans une version réduite. A partir des différentes copies disponibles, d'une analyse des photos de plateau et des coupures de la presse de l'époque, on a reconstruit le film tel que l'avait voulu Renoir de manière quasi scientifique ». **Jacques Poitrat** (*ARTE - Le muet du mois*)

Piano : Jacques Cambra

Jeudi 5 juin 2003

vendredi

14h

Courts-métrages burlesques

Comme chaque année, nous présentons lors du festival le résultat du travail mené tout au long de l'année avec les scolaires et les écoles de musique pour amener les enfants vers le cinéma muet en leur proposant d'accompagner un court-métrage. Cette année, quatre groupes présenteront, au fil des séances, leur production : une classe de CMI de St-Laurent-de-Neste, deux groupes de l'école de musique de St-Laurent-de-Neste ainsi qu'une école de musique de Montpellier.

Alice the whaler

de Walt Disney

1927 / Etats-Unis / 7 min. / 16mm

Accompagnement : classe de CMI
Ecole primaire de St-Laurent-de-Neste

Buster et les flics

(Cops)

1922 / Etats-Unis / 19 min. / 16mm

avec Buster Keaton

Accompagnement : Ecole de musique
de St-Laurent-de-Neste

Une arrivée triomphale

(Lizzies of the fields)

1924 / Etats-Unis / 10 min. / 16mm

avec Billy Bevan

Accompagnement : classe de djembé
Ecole de musique de St-Laurent-de-Neste

Charlot pompier

(The fireman)

1916 / Etats-Unis / 24 min. / 16mm

avec Charlie Chaplin

Piano : Jacques Cambra



Copies : Lobster Films

Hommage à **Ladislav Starewitch**

Lionnes lascives, rats mondains ou grenouilles monarchistes : film après film, Ladislav Starewitch redessine le monde à l'aide de ses marionnettes. Ce pionnier du cinéma d'animation va nous embarquer dans son univers fantastique et féérique, peuplé d'animaux étranges et souvent plus qu'humains, le temps de quelques fables : un rat des villes des « années folles » part en week-end à la campagne au volant de sa Torpédo, un vieux lion rêve de son passé glorieux et se revoit, sur son éléphant volant, parcourir les nuits de l'Orient... Ces films sont des petits chefs-d'œuvre d'humour et de poésie.



vendredi

17h30

La voix du rossignol

de Ladislav Starewitch

1923 / France / 20 min. / 35mm

Le rat des villes et le rat des champs

de Ladislav Starewitch

1926 / France / 8 min. / 35mm

Les grenouilles qui demandent un roi

de Ladislav Starewitch

1922 / France / 20 min. / 35mm

Le lion devenu vieux

de Ladislav et Irène Starewitch

1932 / France / 9 min. / 35mm

Copies : Béatrice Martin Starewitch

Piano, accordéon : Mauro Coccano

Vendredi 6 juin 2003

vendredi

21h30

La passion de Jeanne d'Arc

de Carl Theodor Dreyer
avec Renée Falconetti, Eugène Silvain, Antonin Artaud
1928 / France / 1h25 / 35mm
Copie : Gaumont B.V.I.

Rompant délibérément avec le genre de l'épopée historique spectaculaire, le film se focalise sur le procès de Jeanne d'Arc et nous montre, dans sa continuité, une éprouvante séance de questionnement. Bouleversé par la vision du *Cuirassé Potemkine*, Dreyer a choisi de cadrer le drame en très gros plans, de centrer la mise en scène sur les seuls visages de Jeanne d'Arc et de ses juges. Et, miraculeusement, le film, pourtant bien muet, parvient à saisir la parole avec une intensité extraordinaire et s'impose comme un poème visuel de l'aveu arraché. Il y a là le génie de Dreyer, mais il y a aussi l'interprétation fascinante et inoubliable de Renée Falconetti.

**Basse électrique, percussions,
samples, flûtes...** : François Puyalto
Son, mix : Nicolas Delbart

Alice the whaler
de Walt Disney

1927 / Etats-Unis / 7 min. / 16mm

Accompagnement : classe de CM1
Ecole primaire de St-Laurent-de-Neste
Copie : Lobster Films

*Rouen, 1431... Jugée par un tribunal ecclésiastique
placé sous l'autorité de l'occupant anglais, Jeanne
d'Arc fait face aux questions et aux outrages...*



Photo : Cinématique Gaumont

samedi

en partenariat avec
la Cinémathèque Gaumont
la séance sera présentée par Agnès Bertola

14h

Les bretelles
de Léonce Perret
1913 / France / 13 min. / 35mm
Copie : Cinémathèque Gaumont

El Dorado
de Marcel L'Herbier
avec Eve Francis, Jaque Catelain, Paulais
1921 / France / 1h38 / 35mm
Copie : Cinémathèque Gaumont

Grenade, 1921. Sibilla a été séduite puis abandonnée par le riche Estiria. Elle danse au cabaret « El Dorado » pour sauver son enfant, gravement malade...

El Dorado est un film-événement, à la fois étape décisive dans l'élaboration du langage cinématographique et hommage exalté à l'Espagne. Mélodrame ? « Mélodie d'images autour d'un drame ». La caméra, lyrique et d'une grande mobilité, capture l'essence de chaque lieu : la sublime Alhambra de Grenade, les rues de Séville pendant les étranges processions de la Semaine Sainte, les maisons troglodytes de la Sierra Nevada... C'est une œuvre vivante, vibrante de visages anonymes et poignants avec le petit peuple andalou envahissant les « calles », les gitanes misérables qui dansent pour l'objectif, entourées d'enfants au regard grave. Mais *El Dorado*, c'est aussi Eve Francis, grande comédienne de théâtre qui fait exister son personnage avec beaucoup de justesse. Comme l'écrivit Louis Delluc en 1921 : « *El Dorado* : ça, c'est du cinéma » ! **Mireille Beaulieu**

Cette séance sera réellement « exceptionnelle », de celles qui confirment une règle : pour une fois, le Festival d'Anères renonce à la musique vivante pour vous présenter la partition d'époque, enregistrée...

Musique originale d'époque composée par Marius-François Gaillard (1921)

Samedi 7 juin 2003



samedi

17h

Disque 957

de Germaine Dulac

1928 / France / 6 min. / 16mm

Copie : Light Cone

La femme de nulle part

de Louis Delluc

avec Eve Francis, Gine Avril, Roger Karl

1922 / France / 1h02 / 35mm

Copie : Cinémathèque Française

Une femme revient dans la demeure où elle a vécu. Cherchant à retrouver son bonheur perdu, elle rencontre la jeune propriétaire qui, comme elle jadis, songe à quitter son mari pour un autre homme...



« Voici les souvenirs impalpables qui s'animent... » peut-on lire sur l'un des intertitres de *La femme de nulle part*. Confrontation du présent et du passé, nostalgie, mélancolie du souvenir, les images muettes de Louis Delluc sont chargées d'émotion, de poésie et d'une grande sensualité, avec notamment le rôle du vent, invité surprise sur le tournage dans les superbes décors naturels de la Provence.

Piano : Giovanni Mirabassi



samedi

L'épouvantail

(The scarecrow)

1920 / Etats-Unis / 20 min. / 16mm

avec Buster Keaton

Accompagnement :

Ecole de musique Più Mosso (Montpellier)

Copie : Lobster Films

21h30

Octobre

(Oktjabr')

de Sergei Eisenstein

avec Vassili Nikandrov, Nicolaï Popov

1928 / URSS / 1h39 / 35mm / vostf

Copie : Films Sans Frontières

Oeuvre de commande destinée à la commémoration officielle de la Révolution russe de 1917, *Octobre* est sans aucun doute la première « superproduction » russe, pour laquelle Eisenstein disposa de moyens énormes. Des milliers de figurants participèrent au tournage de scènes comme la prise du Palais d'hiver, l'intervention du croiseur Aurore ou d'autres mouvements de foule grandioses. Mais, au-delà de l'oeuvre de propagande, au-delà de l'aspect documentaire aussi, *Octobre* est une véritable symphonie visuelle. Eisenstein y poursuit son travail sur le montage et sur la lumière, avec une écriture qui s'inspire plus de la composition musicale que de la technique cinématographique.

Accompagnement : Blok

Violon : Nicolas Frossard

Violoncelle : Julie Läderach

Basse : Julien Meltzer

Vibraphone : Simon Kastelnik

Samedi 7 juin 2003

dimanche

14h

*Carte blanche à la
Cinémathèque de Toulouse*

Les damnés de l'océan

(The docks of New York)

de Josef von Sternberg

avec Georges Bancroft, Betty Compson, Olga Baklanova

1928 / Etats-Unis / 1h12 / 35mm / int. russes trad. simultanée

Copie : Cinémathèque de Toulouse

Buster et les flics

(Cops)

1916 / Etats-Unis / 20 min. / 16mm

avec Buster Keaton

Accompagnement : Ecole de musique

de St-Laurent-de-Neste

Copie : Lobster Films

Un marin se porte au secours d'une prostituée des quais qui avait tenté de se suicider en se jetant à l'eau. Il s'y attache et va même jusqu'à l'épouser. Pourtant, il retourne à bord et comprend lorsque son navire s'en va qu'il l'aime profondément...

Cette « peinture désespérée des amours malheureuses de deux déchets sociaux », comme l'écrit Georges Sadoul, bénéficie de l'influence esthétique du cinéma allemand pour donner au sordide un éclairage qui le rend soudain beau. Les corps des soutiers, la buée grasse, les fumées du port, les bars crapuleux, les visions brumeuses et les visages sortis de l'ombre, le rendu de toutes ces atmosphères fait l'objet d'une telle perfection formelle que ce film est souvent considéré comme un aboutissement suprême de l'art cinématographique muet, presque son chant du cygne.

Piano : Giovanni Mirabassi



dimanche

17h

Une arrivée triomphale

(Lizzies of the fields)

1924 / Etats-Unis / 10 min. / 16mm

avec Billy Bevan

Accompagnement : classe de djembé

Ecole de musique de St-Laurent-de-Neste

Copie : Lobster Films

Les trois âges

(The three ages)

de Buster Keaton et Eddie Cline

avec Buster Keaton, Margaret Leahy, Wallace Beery

1923 / Etats-Unis / 1h05 / 16mm / vo trad. simultanée

Copie : Lobster Films

A trois époques différentes, l'âge de pierre, la Rome antique, et l'Amérique contemporaine, notre héros se heurte aux difficultés de l'amour lorsque la belle famille lui préfère un rival plus fort ou plus riche...

Ce premier long métrage de Buster Keaton est un festival d'idées dans lequel, au sommet de sa forme physique, il défie une fois de plus les lois de la pesanteur et de l'amour. On le retrouve tour à tour vêtu de peaux de bêtes et bravant la tempête, portant péplum et toge dans une Rome antique et en toc, puis arborant frac et col cassé au jour de son mariage dans l'Amérique moderne des années 1920. Chef-d'œuvre du cinéma comique, le film jongle avec l'espace et le temps pour le plaisir absolu du spectateur. Sans parler de l'aspect pédagogique puisqu'il s'agit d'un hommage plein d'ironie à l'un des pionniers du cinéma, le Griffith de « Intolérance ».

Piano : Neil Brand

Dimanche 8 juin 2003

dimanche

21h30

Le bonheur

(Schast'e)

de Alexandre Medvedkine
avec Piotr Zinoviev, Elena Egorova
1934 / URSS / 1h15 / 35mm / vf
Copie : Cinémathèque Française

Le bonheur nous conte l'histoire tout à fait banale, traditionnelle dans les contes populaires, du moujik Khmyr, pauvre paysan maladroit et gauche, persécuté par les autorités de l'ancienne Russie. Il cherche son bonheur là où il ne peut le trouver...

Accordéon, piano : Mauro Coceano

Piano : Sophie Amiard

Orgue, clavecin : Christine Genet

Clarinettes : Aurélie Pichon

Alto : Jean-François Gouffault

Alto : Julien Gaben

Contrebasse : Isabelle Delapeyronnie

Contrebasse : Juan Saubidet

en partenariat avec

arte

le muet du mois

la séance sera présentée par Jacques Poitrat

Thèmes et variations

de Germaine Dulac

1928 / France / 9 min. / 35mm

Copie : Light Cone

Le bonheur, le dernier film muet du cinéma soviétique, est une farce tragico-burlesque, qu'Eisenstein comparait aux films de Charlie Chaplin : « Je viens de voir la comédie de Medvedkine, *Le bonheur*, et, comme on dit, je ne peux pas garder le silence. Car aujourd'hui, j'ai vu comment rit un Bolchevik ! (...) Je dois exprimer mon ravissement devant ce qu'apporte Medvedkine : dans son propos, dans ce qu'il révèle d'intelligence, dans son choix des moments merveilleux... Chez Chaplin, le gag est individualiste. Chez Medvedkine, il est socialiste ».



Composition originale de Mauro Coceano pour le Festival d'Anères,
réalisée grâce au soutien d'ARTE et de ZZ Productions.

Dimanche 8 juin 2003

Le Festival d'Anères hors les murs

Il serait dommage que le travail réalisé autour du Festival d'Anères ne profite qu'à quelques privilégiés présents au bon endroit et au bon moment. C'est pourquoi nous commençons à « exporter » quelques séances qui auront lieu à Paris, Toulouse et Luz-Saint-Sauveur, avant et après le festival. Voilà de quoi donner de l'eau au moulin de ceux qui ont toujours pensé qu'Anères était la plaque tournante de l'Europe du Sud. Par ailleurs, nous vous invitons à revenir à Anères cet été pour la désormais traditionnelle séance en plein air du 22 juillet (le 22 à Anères !) dans le cadre de la « Toile Filante ».

Vendredi 18 avril (20h)

« Le bonheur », d'Alexandre Medvedkine, à Paris, à l'auditorium du Forum des Images dans le cadre d'un partenariat avec ARTE, ZZ Productions et le Forum des Images

Composition musicale : Mauro Coceano

Renseignements : <http://www.forumdesimages.net>

Mardi 3 juin (20h30)

« Les damnés de l'océan », de Josef von Sternberg, à Toulouse, à la Cinémathèque dans le cadre d'un partenariat avec la Cinémathèque de Toulouse

Piano : Giovanni Mirabassi

Renseignements : <http://www.lacinemathequedetoulouse.com>

Dimanche 15 juin (21h)

« Octobre », de Sergei Eisenstein, à Luz-Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées), à la Maison de la Vallée dans le cadre d'un partenariat avec la Scène Nationale du Parvis, à l'occasion des 20 ans de la Maison de la Vallée

Composition musicale : Blok

Renseignements : 05 62 92 38 38

Mardi 22 juillet (21h)

« The mine with the iron door », de Sam Wood, à Anères, sur la place du village
(programme indiqué sous réserves de modifications)

dans le cadre de « La Toile Filante », manifestation organisée par la Scène Nationale du Parvis sur l'ensemble des Hautes-Pyrénées

Renseignements : <http://www.parvis.net>

Tous les soirs, à 19h, rendez-vous sous

jeudi

Alias Dupond

La Presse a écrit :

Des chansOns acides, humOristiques
Des textes inédits, puissants
Des OrchestratiOns inOuies, rOck'n rOLL, diabOliques
Une mise en scène spOntanée,
généreuse, nuancée
Une cOnduite Originale,
surprenante, dérangée
Un répertOire du quOtidien,
réaliste, tOrturé,
visiOnnaire, dérisOire,
percutant, drÔle,
dérangeant...

C'est tOut...

Chant, guitare : Francis Laporte
Guitare électrique : Renaud Laporte
Basses : Nicolas Charmel
Batterie : David Besson



vendredi



Agnès Bihl

« Forcément, quand de sa voix flûtée elle a commencé à balancer des horreurs sur les petites scènes, on a tout de suite pensé à Renaud. Depuis lui, peu en France ont usé de la gouaille pour dire que tout ne va pas si bien qu'annoncé dans la société libérale avancée ; et pour montrer que la chanson pouvait sursumer autre chose que des fadaïses tiédasses, Agnès Bihl y va carrément. Sur des airs de bal populaire, elle aborde des thèmes aussi peu fréquentés dans la variété que l'avortement réprouvé par l'Eglise, le pétard comme récré dans une vie bousillée, les enfants de taulards, l'après viol, la fête du Travail chez les chômeurs, le camé du square d'à côté. Tout ça, à la différence de Renaud, rarement sur un ton rageur ou tragique ; plutôt avec sensibilité, le plus souvent avec une ironie tonique ».

Anne-Marie Paquette / Téléràma

Piano : Giovanni Mirabassi

le chapiteau pour un petit concert...

samedi

FreeBidou

Sur des thèmes de java et de musette, ajouter à ceci une touche de jazz New Orléans et de tango argentin, FreeBidou fait danser les foules. Energie ravageuse d'un accordéon chavirant, une contrebasse percutante et un banjo hystérique ! Ça speede, ça souffle, ça déménage dans un train d'enfer, mais ça fait aussi tourner, rire, chanter et danser sur des valse en mineur ! Une musique à écouter, à regarder et à danser que nous retrouverons d'ailleurs, en plus de ce concert, pour le bal de clôture, dimanche après la dernière séance...

Accordéon : Patrick Fournier
Banjo : Alain Buisson
Contrebasse : Stephen Harrison



dimanche

« Si la chanson ressemble à un pays d'insoumis, elle en est l'une des voix les plus vives, les plus exigeantes. Femme d'intégrité et de passion, de combat et d'idéal, elle porte fièrement les mots des poètes au fil d'une interprétation fougueuse, vibrante, volontiers tragique ».

Valérie Lehoux / Télérama

Francesca Solleville



Francesca Solleville débute en 1960 dans les cabarets : la Colombe, l'Ecluse, la Contrescarpe, le Port du Salut... Elle est la seule alors à défendre un répertoire composé de textes d'Aragon, Eluard, Mac Orlan, Genet et Guillevic. Elle part en tournée avec Mouloudji ou Jean Ferrat, chante avec Colette Magny, Maurice Fanon ou Henri Tachan, passe à l'Olympia ou à Bobino... Et aujourd'hui, sur la place du village, à Anères... Merci Francesca !

Piano : Nathalie Fortin

On ne lésine pas sur les moyens...

La salle de projection

Toutes les projections auront lieu dans la **salle des fêtes** d'Anères (400 places). A ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu'il est rigoureusement impossible de ne pas trouver la salle des fêtes.



Le chapiteau

Nous disposerons, cette année encore, d'un chapiteau qui accueillera quelques uns des événements quotidiens, notamment les « causeries » à 11h et le concert à 19h. Nous allons même nous faire un grand plaisir avec un **bal de clôture, le dimanche soir après la séance...**

Le Festival dans le Festival

Comme chacun sait, nous tournons chaque année un « petit film de présentation », à Anères, sur pellicule, en noir et blanc, à la manière de... Au cours de cette cinquième édition, nous aurons l'occasion de vous (re-)montrer l'ensemble de ces courts-métrages et de remercier les deux réalisateurs successifs : Michel Tonelli et Marion Colson.



Le « petit musée »

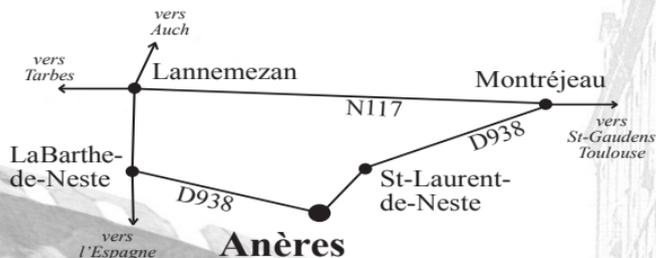
La salle du Conseil Municipal, à la mairie, se transforme en musée du cinéma avec, cette année, une exposition de cartes postales consacrée à Greta Garbo et, comme d'habitude, du matériel ancien avec les projections « off » du festival en Pathé-Baby (et autres curiosités...).

La « cérémonie » d'ouverture...

Pas de grands discours mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d'ouverture :
le mercredi 4 juin, à 19h, au Café du Village

Venir à Anères, c'est très simple...

Tous les moyens de transport sont bons... Rappelons que nous attendons toujours le premier festivalier qui osera arriver en aéroplane à Anères.



En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV).

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau.

En avion : aéroport d'Anères.

... se loger aussi !

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères (hôtels, gîtes, campings). Pour tout renseignement, contacter le Syndicat d'Initiative de St-Laurent-de-Neste (Tél. : 05 62 39 74 34).



Pour manger et pour boire : le Café du Village

Le Café du Village d'Anères servira des repas matin, midi et soir pendant toute la durée du festival. Par ailleurs, ceux d'entre vous qui redouteraient de mourir de faim ou de soif seront rassurés, tout au long de la journée, par de nombreux stands et par la « buvette » du chapiteau.

L'entrée est toujours aussi « libre »

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections et aux concerts sera « libre ». Cette notion nous tient à coeur mais ne signifie pas tout à fait que l'entrée est « gratuite »... Notre **cochon rose** géant avec sa fente sur le dos vous attendra donc discrètement à la sortie de la salle pour vous permettre, à la mesure de votre plaisir et de vos moyens, de **contribuer au financement du festival**.



Anères

Où sommes-nous ?

Association Festival d'Anères

Café du village
65150 Anères

Tél. : 05 62 39 79 38
e-mail : festival.aneres@free.fr

<http://festival.aneres.free.fr>

